

*Le noir et le rouge m'étant jamais étranger,
De puissance et de pouvoir je ne cesse de songer.
Peu importe les profonds abîmes, les plus hautes cîmes.
Dans mon esprit, que de folies je décime.*

*Et je rêve... De cet aigle qui plane,
De volumes mystérieux, de surfaces planes,
De trophées, de trônes, d'atmosphères terrifiantes
Où la peur, la haine à jamais me hantent.*

*Les guerres ? Je les veux mondiales et destructrices.
Que rien ne reste, qu'il n'y est plus de matrices.
Car seule la fumée noirâtre m'évade.*

*Moi aussi un jour je pensais en blanc.
Mais je ne ressens qu'avec un terrible accablement
Du désintérêt et de la pitié pour ce monde fade.*